PASCAL MOUISSET

Né en 1977 à Choisy-le-Roi (94),
vit et travaille à Paris.

07.77.76.34.92 @ contact@pascalmouisset.com
www.pascalmouisset.com ✉ 26 rue Traversière 75012 Paris

Twitter / Instagram : @pmouisset

La peinture de Pascal Mouisset ne pose ni la question du sujet ni la question de la forme, mais celle de l'instant – l'instant décisif, aurait dit Henri Cartier-Bresson.

Mais qu'est-ce que cela peut vouloir dire en peinture « l'instant » ?

Cela veut dire que dans la déferlante d'images qui caractérise nos quotidiens Pascal Mouisset ne cherche pas à en ajouter ou à en retenir, mais à voir et conserver ce voir. La peinture est chez lui le réceptacle d'une sensation, une délicatesse, un éclat, une ombre. Il s'agit d'une forme de prise de conscience dont la peinture prend acte.

« ce temps a eu une importance »
« ce temps a une importance »
« ce temps demeure important »

Peindre donne alors aux tableaux la qualité d'une vision ; eux-mêmes ont vu. Et dans l'aveuglement de la vision l'artiste opère un ralentissement tel que le calme s'impose. Face aux tableaux s'ouvre un silence proche de celui que l'on ressent la nuit, entré seul dans une voiture une fois la portière claquée : un silence qui referme le temps sur les bruits extérieurs tout en laissant paraître les flashs lumineux des phares et des enseignes fluorescentes, peu à peu adoucis par l'écrasement que provoque le pare-brise.

Mais la peinture n'est pas tout, et d'une certaine manière elle suffit rarement. Pascal Mouisset n'est pas naïf, il sait trop bien l'importance du contexte et des dispositifs pour laisser le hasard manger l'instant comme il le fait, 10 fois, 100 fois, 1 000 fois par jour. Ses tableaux, l'artiste tient à ne pas les laisser seuls. Il les veut préservés dans cette conscience de l'instant devenue chimérique. Ainsi, la délicatesse qu'il appelle dans ses titres n'est pas pour ceux qui regardent son travail, mais pour le travail lui-même. C'est avec les œuvres qu'il faut être délicat, elles qu'il faut choisir de prendre avec sincérité. Pour cela les tableaux revêtent des garde-corps, avancent sur des roulettes, ou encore, cachent leurs reflets derrière ceux d'une vitre. Ils sont dans la vie comme la vie est avec eux, paradoxalement aussi barricadés que mis en danger. Le comble enfin, il lui arrive de ne pas montrer ses tableaux mais simplement des photographies des tableaux tirées à l'échelle, telles des vanités face à l'abîme où plonge le regard quand il ne sait pas qu'il est presque toujours la dupe de sa propre perfection. Autant d'artifices qui mettent une distance entre l'observateur et le tableau, mais cette distance est toujours une distance annoncée et bien visible, elle n'a d'autre objectif que de forcer le regard à prendre conscience de lui-même.

D'une certaine manière on pourrait presque dire que la peinture de Pascal Mouisset glisse. Elle glisse et se répand – elle fuit. Les images qu'elle laisse voir à sa surface ne disent pas autre chose. Elles semblent toujours un peu noyées, troublées par la matière même de la peinture que l'on s'imagine volontiers être sur le point de s'échapper, telle l'eau au fond d'un évier au moment où l'on en retire la bonde : fleurs, reflets d'éclairages, objets entassés, néons et autres réminiscences aqueuses et éclectiques vont sous peu passer l'étranglement du goulot qu'une main distraite vient d'ouvrir – sans même y penser –, sans même se poser la question de ce qui disparaissait, sans un instant songer que pour les voir, et c'est trop tard, il fallait être là au bon moment, pas avant, pas après.

Qu'importe alors le sujet ou la forme, l'instant est maître. Un maître fragile pourtant, et c'est cela qui donne toute sa beauté à la durée que l'on consacre – ou non – aux tableaux de Pascal Mouisset.

Benoît Blanchard, L'Instant
publié sur www.boumbang.com, septembre 2019

- Je peins.

- Je peins et distribue des supports peints dans l'espace. Chacun de ces supports (toile, feuille, planche...) se fait outil, munition, module supplémentaire destiné à nourrir de grandes compositions fluides. Des compositions au sein desquelles les images se complètent, tissent des réseaux de sens, jouent d'harmonies et de contrepoints.

- Je photographie et filme aussi, plus ponctuellement, pour compléter les dispositifs picturaux et concevoir une peinture qui ne puisse qu'être difficilement réduite à sa dimension d'objet. Une peinture nourrie d'installation, immersive souvent, désireuse d'évacuer le tableau et de déborder son support.

- Enfin, je tends vers la production d'une peinture ouverte et mobile, capable de s'inscrire dans une logique collaborative et d'accueillir en son sein les productions d'artistes tiers, avec lesquels un dialogue peut s'engager : citations, duos, incorporations...

Cette volonté de collaboration s'impose avec une évidence croissante au fil des travaux récents : citations (d'après Camille Henrot, East Eric, Mona Hatoum, François Morelet...), participation à des projets collectifs (la revue *Postblank, Travaux d'Intérieurs*), propositions en duos (avec Benoît Blanchard en 2017, Aranthell en 2018, Guillaume Belvèze en 2019) et expérience de co-commissariat (autour du projet Tender Fluid, en cours de développement). Une façon de promouvoir des logiques collaboratives et horizontales, d'augmenter mes propres réflexions du travail d'autres et de dessiner, *in fine*, une attitude picturale éprise de marges et soucieuse de s'inscrire dans des relations non-autoritaires.

Pascal Mouisset
décembre 2020

Sans titre (Laid-back painting)
Huile sur bois fixée sur dalle béton, 40 x 40 cm, 2020

Photographie : IGOR, Plateau Urbain – Paris 18e.

Sans titre (Laid-back painting)
Huile sur toile, 200 x 250 cm, 2020

Photographie : IGOR (Plateau Urbain) – Paris 18e.

Sans titre (Travaux d'Intérieurs)
Huile sur toile (18 x 24 cm) et structure d'aluminium, 2020

Photographie : IGOR (Plateau Urbain) – Paris 18e.

Bégaiements (en collaboration avec Guillaume Belvèze)
Impression jet d'encre sur dibbon, 100 x 150 cm, 2019

Photographie : Embrasures, exposition collective, La Pépite – Paris 9e.

Bégaiements (en collaboration avec Guillaume Belvèze)
Impression jet d'encre sur dibbon, 100 x 150 cm, 2019

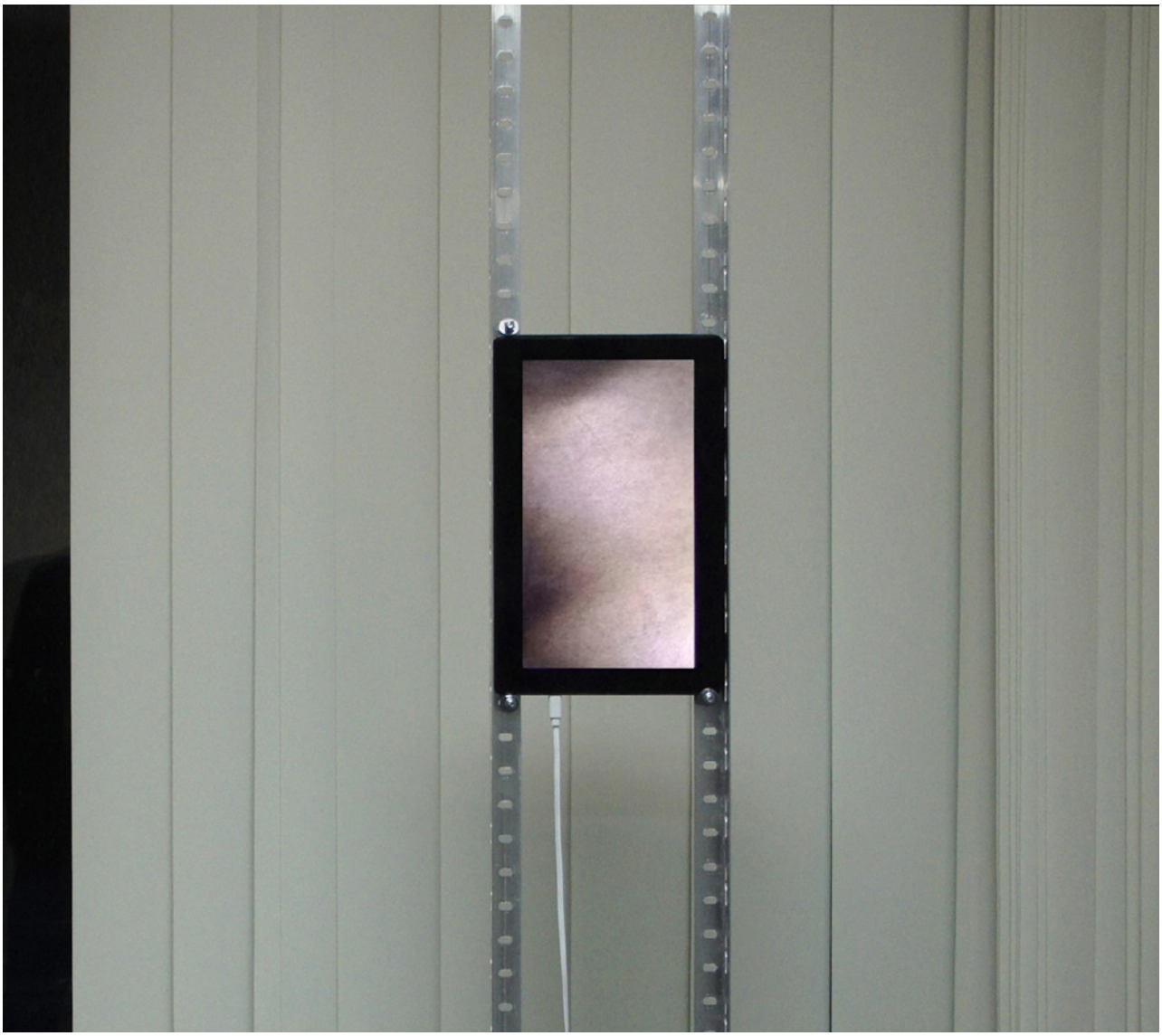
Photographie : Embrasures, exposition collective, La Pépite – Paris 9e.

Sans titre (Embrasures)
Huile sur toile, 200 x 250 cm, 2019

Photographie : Embrasures, exposition collective, La Pépite – Paris 9e.

Embrasser, avec délicatesse et sincérité
Huile sur toile, 130 x 160 cm, 2018.

Photographie : vue d'atelier – Paris 17e.



Sans titre (Aux éclats)

Vidéo de 5'16 diffusée en boucle sur tablette, dimensions variables, 2018.

Photographie : Aux Éclats, duo show avec Aranthell, L'Éclaircie – Paris 17e.

Sans titre (Aux éclats)

Huile sur papier (110 x 130 cm), encadrement et structures d'aluminium, 2018.

Photographie : Aux Éclats, duo show avec Aranthell, L'Éclaircie – Paris 17e.

Sans titre (Aux éclats)
Huile sur papier, 110 x 130 cm, 2018.

Photographie : Aux Éclats, duo show avec Aranthell, L'Éclaircie – Paris 17e.

Aux Éclats (en collaboration avec Aranthell)

Vue d'exposition (huile sur toile réalisée par Aranthell au premier plan, huile sur toile réalisée par Pascal Mouisset dans le reflet, mirroirs, structures d'aluminium, dimensions variables), 2018.

Photographie : Aux Éclats, duo show avec Aranthell, L'Éclaircie – Paris 17e.

Embrasser, avec délicatesse et simplicité

Huile sur toile (130 x 160 cm) et structure d'aluminium, dimensions variables, 2019

Photographie : vue d'atelier – Paris 18e.

Embrasser, avec délicatesse et simplicité

Huile sur toile (130 x 160 cm) et structure d'aluminium, dimensions variables, 2019

Photographie : vue d'atelier – Paris 18e.

Fi Dounia

Huile sur toile, 640 x 500 cm, 2017 (pièce modulable, avec citations d'East Eric et François Morellet).

Photographie : Projet d'accrochage pour Les Petites Serres – Paris 5e. Commissaire : Nicolas Boucher.

Fi Dounia

Huile sur toile, dimensions variables (pièce modulabe, ci-dessus dans la version présentée pour l'exposition Cycles Croisés).

Photographie : Cycles Croisés, le 6b - Saint-Denis. Commissaires : Marie-Constance Mendes, Barbara Portailler et Joanna Wong.

Sans titre (d'après François Morellet)
Huile sur toile, 160 x 200 cm, 2017

Photographie : vue d'atelier – Paris.

L'Ombrée (en collaboration avec Benoit Blanchard)
Vue d'exposition (huile sur toile et structures en bois devant un dessin de Benoit Blanchard), 2017.

Photographie : L'Ombrée, duo show avec Benoît Blanchard, Galerie de l'Openbach – Paris.

Sans titre (L'Ombrée)

Huile sur toile (18 x 24 cm) et structures en bois devant une huile sur papier (110 x 130 cm), 2017

.

Photographie : L'Ombrée, duo show avec Benoît Blanchard, Galerie de l'Openbach – Paris.

Pascal Mouisset

26 rue Traversière 75012 Paris
07.77.76.34.92 @ contact@pascalmouisset.com www.pascalmouisset.com
Twitter / Instagram : @pmouisset

Né en 1977 à Choisy-le-Roi (94), vit et travaille à Paris.

Formation

2001 / Diplômé de Master 1 d'Arts Plastiques à l'Université Toulouse - Jean Jaurès
Sujet de mémoire : *Rapports spectatoriels entre l'œuvre et son espace* / mention Très Bien

2002 / Diplômé de Master 2 d'Arts Appliqués à l'Université Toulouse - Jean Jaurès
Sujet de mémoire : *Enjeux et alternatives d'une programmation chromatique*

Expositions

juin 2021 (à venir) / **Tender Fluid #1**
Exposition collective (commissaires : Collectif Enoki et Pascal Mouisset) . Espace Voltaire (Paris).

2020 / **Sans titre**
Exposition collective (sur invitation de Plateau Urbain) . Garage Amelot (Paris).

2019 / **Embrasures**
Exposition collective (sur invitation de Juliette Lemontey) . La Pépite (Paris).

2019 / **Sans titre (portes ouvertes)**
Exposition collective (sur invitation de Plateau Urbain) . IGOR (Paris).

2018 / **Cycles Croisés**
Exposition collective (commissaire : Marie-Constance Mendès - co-commissaires : Joanna Wong et Barbara Portailler) . Le 6b (St-Denis).

2018 / **Aux Éclats**
Duo show avec Aranthell . L'Éclaircie (Paris).

2017 / **L'Ombrée**
Duo show avec Benoit Blanchard . Galerie de l'OpenBach (Paris).

2017 / **POSTmortem (lancement)**
Exposition collective (commissaire : POST(blank)) . Galerie de l'OpenBach (Paris).

2012 / **Vous avez dit étrange ?**
Exposition collective (commissaire : Danielle Chevalier) . Musée Ingres (Montauban)

2011 / **Le Tarn en Majesté**
Exposition collective (commissaire : Paul Duchein) . Musée de Rabastens

Publications

2020 / **Travaux d'Intérieurs**, publication collective, éditions Plateau Urbain, octobre 2020.

2019 / **Embrasures** de Valentin Grivet, La Gazette Drouot, semaine du 25 au 31 octobre.

2019 / **L'instant** de Benoît Blanchard, publié sur www.boumbang.com

2018 / **Portraits d'occupants**, entretien avec Dounia Mahjoubi, publié sur plateauurbain.com

2017 / **Ombrée, ou la fleur portée de l'image** de Julien Carrasco, publié sur parallaxee.wordpress.com

2017 / **POSTmortem**, *La Mare* publiée dans la revue Franco-américaine POST(blank) vol. II, éditions Mad Gleam Press.

2013 / **« Wild thing » – Pascal Mouisset** de Danielle Chevalier, publié sur www.danielle-chevalier-blog.fr

2012 / **Vous avez dit étrange ?** de Danielle Chevalier & Paul Duchein, catalogue d'exposition, Éditions Quinzaine d'Art en Quercy.

2011 / **Le Tarn en Majesté** de Paul Duchein, catalogue d'exposition, Éditions Quinzaine d'Art en Quercy.

Résidences

2018-20 / Résident à **IGOR**, Paris 18e, programme porté par **Plateau Urbain**

2017-18 / Résident à **L'Éclaircie**, Paris 17e, programme porté par **Plateau Urbain**

Prix et sélections

2021 / Sélection **The One**, www.aluring.com